

### 21.1.7 Mouvements des prix

Les fortes tendances inflationnistes de 1973 se sont traduites par une progression de 7.6% de l'indice implicite des prix pour le PNB. Cet indice reflète cependant des variations à la fois dans les prix et dans la composition des dépenses. Les mesures pondérées des prix font également état d'augmentations exceptionnelles. L'indice des prix à la consommation a lui aussi augmenté de 7.6%, tandis que l'indice des prix de vente dans l'industrie a progressé de 11.9%.

Bien que l'indice implicite des prix de la plupart des éléments de dépense ait progressé à un rythme accéléré, les mouvements des prix dans le secteur externe sont le principal facteur qui explique la variation globale de 7.6%. L'explosion des prix mondiaux des aliments, des matières premières et des métaux s'est traduite par une augmentation de 14.4% de l'indice implicite des prix des exportations de biens et services. Les prix des produits maraîchers à l'état brut ont augmenté de 93%, ceux du blé de près de 55%, ceux du bois d'œuvre et du cuivre d'environ 40%, ceux du pétrole brut de 26% et ceux du zinc d'environ 30%. Par contre, l'augmentation des prix à l'exportation des produits manufacturés a été modérée (2.0%), la faible montée du prix des véhicules automobiles ayant contribué à amortir la hausse des prix dans ce groupe. L'indice implicite des prix des importations a augmenté de 8.9%, comparativement à 2.7% en 1972. L'augmentation de 4.3% des prix des produits manufacturés était en grande partie attribuable à la hausse de 4.7% du prix des véhicules automobiles et à l'augmentation de 7.3% des prix des machines et du matériel.

Le mouvement de l'indice implicite des prix dans le cas des dépenses personnelles a été influencé surtout par le taux d'augmentation de l'indice des biens non durables qui a presque doublé, passant de 5.2% en 1972 à 10.1% en 1973. Dans la catégorie des biens non durables, les prix des aliments ont augmenté de 15%; les prix de l'électricité, du combustible de chauffage et de l'essence ont également accusé des hausses appréciables. Les prix des biens semi-durables ont augmenté, en particulier les prix des chaussures et des bijoux. Les prix des biens durables, par contre, ont connu une augmentation modérée de 1.3%. Dans la catégorie des services, on constate une accélération de la hausse des prix, qui de 5.4% en 1972 est passée à 6.2% en 1973; des augmentations sensibles ont été enregistrées dans les prix des assurances et des repas dans les restaurants.

Les prix pour ce qui a trait à la formation brute de capital fixe des entreprises ont augmenté de 6.7%; le taux d'augmentation en 1972 avait été de 4.9%. Il s'est produit une accélération de la hausse des prix de la construction ainsi que des machines et du matériel, mais c'est dans le secteur de la construction que les augmentations ont été les plus marquées. Les prix de la construction résidentielle ont grimpé de 9.4% et ceux de la construction non résidentielle de 7.9%, tandis que les prix des machines et du matériel ont progressé plus modérément (4.2%). La montée des prix de la construction est surtout attribuable à la hausse rapide des prix des matériaux. En ce qui concerne les matériaux, presque tous les éléments ont fortement augmenté, mais le bois d'œuvre et les autres produits du bois étaient largement en tête.

### 21.1.8 Le secteur public

Les recettes totales de tous les paliers de l'administration publique réunis (abstraction faite des transferts entre administrations) se sont accrues de plus de 14% en 1973, soit la plus importante augmentation depuis plusieurs années et un mouvement qui reflète la continuation d'une forte croissance économique. Toutes les catégories de recettes ont progressé. Les recettes provenant des impôts directs des particuliers et des sociétés ont fortement augmenté, l'accroissement s'étant produit pour une bonne part au niveau fédéral. Une grande partie de l'augmentation des recettes provenant des impôts indirects découlait des taxes de vente fédérales et provinciales.

Le taux d'augmentation des dépenses totales, établi à 12.5%, était légèrement inférieur à ceux enregistrés ces dernières années. Plus de la moitié de l'augmentation provient des achats de biens et services, où se reflète surtout la hausse des paiements sous forme de salaires et traitements. L'accroissement des transferts aux particuliers était beaucoup moins prononcé en 1973 que les deux années précédentes, où de nouvelles mesures législatives importantes étaient entrées en vigueur. L'augmentation en 1973 s'est produite essentiellement au niveau fédéral, par suite du relèvement des pensions de vieillesse ainsi que des allocations familiales et des prestations d'assurance-chômage.